

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[198. Val Richer, Lundi 13 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

198. Val Richer, Lundi 13 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-11-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4029, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

198 Val Richer Lundi 13 Nov. 1854

Voilà le soleil, et le froid. Il a gelé cette nuit. Il fera beau le jour. Je voudrais savoir

que vous toussez moins. Je persiste à croire que vous ferez bien de rester beaucoup dans votre lit tant que ce ne sera pas tout-à-fait passé. Et n'en croyez pas trop vos impressions du moment, vos fantaisies de grand air. C'est bon quand on est jeune ; à notre âge, il faut avoir chaud, et très peu de variations de température dans l'atmosphère où l'on vit.

Il me paraît que nos généraux ont pris l'offensive pour se débarrasser du général Liprandi. Je crois à cette bataille dont nous avions hier des bruits vagues. On dit que le pays, étant dévasté, vous avez encore plus de peine à y faire vivre votre armée, que nous la nôtre par mer. On fait toutes sortes de réflexions et de calculs pour se rassurer. J'ai peur que vous n'ayez la supériorité du nombre. Le choléra nous a enlevé beaucoup de monde ; aux Anglais plus qu'à nous, mais à nous aussi. On fait effort pour remplir les vides d'après des renseignements que j'ai lieu de croire exacts, les divisions Dulac et de salles qui étaient au camp du midi, et les troupes du camp de Sathonay près Lyon, qu'on fait partir aussi, forment un total de 12 000 hommes. C'est un grand renfort mais il arrivera bien tard.

Je ne sais si lord Palmerston fera de la politique à St Cloud ; il n'en a pas fait au banquet du Lord Maire, son interminable madrigal sur les alliances conjugales, à côté des alliances nationales, était bien anglais, et bien lourd. Aberdeen fait bien à mon avis, de faire en toute occasion de la paix, le fond de sa politique. C'est d'un effet étrange au milieu d'une guerre si vive ; mais ce sont des paroles qui se retrouveront un jour. Les feuilles d'Havas tout l'énumération, de neuf généraux que la guerre vous a déjà coûtés Schilder, Selvan, Dreschen, Chruseff, Bebutoff, Soltikoff, Meyer, Karamsin, et Korniloff. Sans parler des blessés. Est-ce exact ?

Midi

Toujours même situation. Vous dites vrai ; habileté ou non, c'est un grand spectacle, qui fait honneur à tous. Quelle folie de faire tuer tant de braves gens sans nécessité ? Si je disais tout ce que je pense de cette guerre et de la politique dont elle sort, j'étonnerais et j'irriterais bien du monde. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 198. Val Richer, Lundi 13 novembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-11-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9653>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

198

Valdahon lundi 13 Nov^e 1854

4029

Voilà le soleil et le froid.
Il a gelé cette nuit. Il fera beau le jour ;
je voudrois, J'aurais que vous trouviez moins, je
permis à croire que vous ferez bien de
rester beaucoup dans votre lit tant que ce ne
sera pas tout à fait passé. Si non trop
pas, trop vos impressions du moment, vos
fantaisies, de grand air. C'est bon quand on
est jeune ; à mon âge, il faut vivre chaud,
et très peu de variation de température
dans l'atmosphère où l'on vit.

Il me paraît que nos généraux ont pris
l'offensive pour se débarrasser du général
Viphondji. Je devrais à cette bataille dont
nous avions bien de bruits vaguement. On dit
que le pays étant dévasté vous avez encore
plus de peine à y faire vivre notre armée
que nous la nôtre par nos. On fait toute
sorte de réflexion et de calcul pour de
partir, J'ai peur que vous n'ayez la
supériorité du nombre. Le choléra nous a

plus le moins de monde ; aux Anglais plus que
nous, mais à nous aussi. On fait effort pour
complire le, vider, d'après les renseignements
que j'ai bien de croire exacte, les divisions
du lac se déclairent qui étaient au camp du
mardi, et le temps des camp de Sathonay près
Lyon, qu'on fait partie aussi, formant un
total de 12.000 hommes. C'est un grand nombre,
mais il arrivera bien tard.

Je ne sais si lord Palmerston fera cette
politique à St Cloud ; il n'en a pas fait au
banquet des Légations, son interminable
monologue sur les alliances conjugales, à la
des alliances nationales, c'était bon Anglais et
bon lourd. Aberdeen fait bien, à mon avis,
de faire en toute occasion, de la paix, le
fond de sa politique. C'est c'en est étrange
au milieu d'une guerre si vive ; mais ce
sont des paroles, qui se retrouvent au jour.

Le feuilleton d'hawa, dont l'immigration
de deux généraux que la guerre avait déjà
causé, St Hitler, Selvan, Moltke, Chouloff
Rebutoff, Solzkoff, Kreyer, Karandjin et
Kerniloff. Voulez parler de, blanche. Est-ce ça ?

Midi

Toujours même situation. Nous étions vendredi :
habileté des hommes, c'est un grand spectacle, qui
fait honneur à tous. Quelle folie de faire
tuer tant de braves gens. Jamais n'aurait été
je disais tout ce que je pense de cette guerre.
Ce de la politique dont elle sort, j'étais
et j'irai au bien du monde. Allons, allons

8